

REVUE DE PRESSE

LES PRETENDANTS

divers auteurs | par le Collectif Iter

co-mise en scène Guillaume Béguin & Luisa Campanile

coproduction Collectif Iter, Compagnie de l'Efrangeté, Les Halles, Oriental-Vevey, Grange de Dorigny, Nuithonie Fribourg

création du 9 au 14 décembre 2008 aux Halles | Sierre

représentations du 16 au 18 décembre 2008 à L'Oriental-Vevey

du 13 au 18 janvier 2009 à La Grange de Dorigny | Lausanne

du 20 au 25 février 2009 à Nuithonie | Fribourg

LES PRETENDANTS revue de presse

- ** Le Journal de Sierre, 28 novembre 08
- ** L'Hebdo, 4 décembre 08
- ** Le Nouvelliste, 4 décembre 08
- ** Le Temps, Sortir, 4 décembre 08
- RSR Espace 2, Dare-Dare, 9 décembre 08
- Canal 9, 9 décembre 09
- Radio Rhône FM, 10 décembre 08
- Radio Chablais, 11 décembre 08
- RSR La première, Forum, 14 décembre 08
- ** Femina, 14 décembre 08
- TSR, 12:45, 17 décembre 08
- RSI, 17 décembre 08
- ** 24 Heures, 18 décembre 08
- RSR La Première, Devine qui vient dîner, 8 janvier 09
- RSR Espace 2, Dare-Dare, 12 janvier 09
- ** La Liberté, 15 janvier 09
- ** 24 Heures, 15 janvier 09
- ** Le Matin Bleu, 15 janvier 09
- LFM, 15 janvier 09
- Radio Fribourg, A l'ombre du baobab, 21 janvier 09

- ** articles reproduits dans cette revue de presse

Au suivant, et vite!

THÉÂTRE | Le Collectif Iter propose une expérience théâtrale unique aux Halles dès le 9 décembre. Un acteur pour un spectateur. Ou comment trouver l'âme sœur ultrarapidement.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Cinq minutes pour convaincre. Cela ressemble étrangement à une démonstration d'ustensiles au Salon des arts ménagers. Et c'est un peu ça. Le Collectif Iter présente «Les prétendants» aux Halles de Sierre dès le 9 décembre. La compagnie dirigée par Luisa Campanile et Guillaume Béguin s'est inspirée des «speed dating», soit de ces méthodes de rencontres ultrarapides pour trouver l'âme sœur. Un partenaire se présente pour quelques minutes de discussion seulement, une fois le temps imparti, on passe à un autre... Le spectateur va pouvoir vivre cette expérience en direct. Pendant 75 minutes, vingt spectateurs et 20 comédiens participent à une soirée de rencontre pour célibataire. Vous serez assis-e en face d'un comédien-ne et vous pourrez entendre une succession de monologues de cinq minutes chacun. Il s'agit donc de faire connaissance, façon supermarché où les lois du marketing ont tout lessivé et même la drague. Ici on cherche une compagne efficace: l'amour c'est comme le travail, on en trouve avec des méthodes scientifiques! «On sous-entend que le spectateur est aussi un prétendant, comme nous, qu'il est venu ici

pour trouver l'amour, on leur parle comme si...» précise Anne Salamin, une des dix comédiennes de la pièce. «Nous aimons ce théâtre de proximité, le lien entre la fiction et la réalité est d'autant plus fort ainsi», explique la metteur en scène genevoise et comédienne, Luisa Campanile.

La Compagnie Iter aime traquer les dérives, pointer du doigt nos malaises. Elle en dissèque ici trois: la confusion entre la sphère publique et privée, l'accélération du temps et la perte de lien et de sens entre les individus. Des textes originaux, commandés à quatorze auteurs contemporains dont les Valaisans Noëlle Revaz et Bastien Fournier fournissent cette étonnante matière première. Un ordinateur se chargera de diriger le spectateur selon les petites annonces qu'il aura préalablement choisies. «Le théâtre est toujours un échange mais ici, où nous serons face à face avec un spectateur, nous sentirons d'autant plus cet effet, explique Anne Salamin, sa présence physique, ses réactions donnent vraiment la possibilité d'interpréter le texte et généralement le jeu n'en devient que plus fort!» Forcément, tous les personnages des monologues sont assez déboussolés et laissent pointer leur faiblesse. Entre la baba cool qui cherche un géniteur et un génie prétentieux, on entendra aussi une femme qui n'en peut plus d'attendre d'être touchée, une «vieille couenne» qui meurt d'être seule, un médecin tiers-mondiste en bout de course... Les personnages grincent mais ne sont peut-être pas si loin de la réalité



Un tapis, deux chaises, un spectateur et un comédien: tous des prétendants qui veulent rencontrer l'âme sœur, vite, vite... DR

qu'on l'imagine. «Mon personnage soulève une vraie problématique, celle de certains hommes qui ont de la peine aujourd'hui à s'engager à avoir une famille...»

Du 9 au 14 décembre aux Halles, Sierre

Du mardi au vendredi à 19 h et 21 h, samedi et dimanche à 17 h et 19 h. Réservations au 027 455 70 30. www.leshalles-sierre.ch

le jds
JOURNAL DE SIERRE ET DU VALAIS CENTRAL

CULTURE-SOCIÉTÉ

Le jds | Vendredi 28 novembre 2008



SÉDUIRE, DISENT-ILS Piera Honegger, Rita Gay et Luca Secrest, trois des *Prétendants* à votre amour.

1, Au marché de l'amour

Les excellents «Prétendants» du collectif théâtral Iter jouent au speed-dating sur des textes de Michel Layaz ou Noëlle Revaz. En face d'eux, vous...

ISABELLE FALCONNIER

Un soir. Des chaises, des lumières tamisées, des célibataires. Il y a là Vava, «fruit mûr, mais jeune d'esprit», Christophe C., «médecin, hétérosexuel», Clémentine, «créative, sensible et altruiste», Julien, 40 ans, «grand, bien fait». Fabrice, 34 ans, veuf. Flora, «fraîche mais pas naïve». Iris, 32 ans, «fesses rondes, ne croit pas aux préliminaires.» Ils sont tous là pour trouver l'âme sœur, la femme de leur vie, le père de leurs futurs enfants, bref, le Grand Amour.

Comme on se jette à l'eau, ils se lancent. «Je m'appelle Vava, enchantée.» «J'imagine que tu veux savoir ce que je fais dans la

vie?» «Si vous le permettez, j'aimerais parler de moi le premier.» En face d'eux, vous. Eux, ce sont les prétendants, et ils sont là pour vous séduire.

Théâtre interactif. Cette quatrième production du Collectif Iter, fondé et animé par les comédiens et metteurs en scène romands Luisa Campanile et Guillaume Béguin, pousse à l'extrême la philosophie interactive de base de la troupe: *Les Prétendants*, c'est un comédien par spectateur, soit 20 comédiens pour 20 spectateurs par représentation, point barre. «C'est déstabilisant pour l'un autant que pour l'autre, explique Luisa Campanile. Le comédien ne peut plus se cacher sur la scène, paradoxa-

lement. Dès qu'on n'est plus très juste, on le voit de suite dans l'œil du spectateur. Nous voulons retrouver une certaine égalité. Mais il faut avoir envie d'être déstabilisé: le spectateur devient le partenaire de jeu du comédien. Il ne s'agit pas d'impro, mais il faut savoir intégrer les réactions du spectateur en face de lui.»

Mode d'emploi amoureux. Après trois productions assez sombres, *La confession*, *Le voyage* et *Les voix humaines*, Luisa Campanile et Guillaume Béguin se sont lancés avec une ironie bienveillante dans un registre plus léger. «Le speed-dating et les moyens de rencontre contemporains nous font croire qu'il y a un mode d'emploi de la rencontre amoureuse, mais c'est faux!, insiste Guillaume Béguin. On nous fait croire qu'il suffit de dire oui ou non. Tomber amoureux, c'est se sentir pénétré par la présence de l'autre. Ce que ne permet pas le speed-dating. J'ai testé: le moment le plus intéressant n'est pas le moment de la rencontre où on aligne les banalités, mais quand femmes et hommes font la file pour avoir leur ticket et qu'ils s'observent en silence. Après, les femmes en face de moi me disaient toutes aimer les voyages, le cinéma et la musique...»

Luisa et Guillaume ont sollicité des monologues auprès de dizaines d'auteurs francophones, en ont retenu vingt, dont ceux, très réussis, des Romands Michel Layaz, Noëlle Revaz, Bastien Fournier, Anne-Frédérique Rochat, Marc Olivetta, Joël Maillard et Antoinette Rychner. Chaque comédien a cinq minutes trente pour séduire son vis-à-vis, qui dit oui, ou non, à la proposition de repartir dans une tentative de séduction de cinq minutes. Ensuite, on change de partenaire. Les yeux dans les yeux de Fabrice, de Julien, de Clémentine ou d'Iris, on se retient de leur prendre la main. On ne partira pas ensemble, mais durant une heure, c'est tout comme. o

À VOIR

Les prétendants. Conception et mise en scène de Guillaume Béguin et Luisa Campanile. Sière, Halls de Sière, du 9 au 14 décembre. Rés. 027 455 70 30. Vevey, Théâtre de l'Oriental, du 16 au 18. Lausanne, Grange de Dornigny, du 13 au 18. Fribourg, Espace Nuthonie, du 20 au 25. Plus www.collectifiterpopulus.ch

THÉÂTRE

L'amour, oui, mais vite!

Dans «Les prétendants», des candidats défilent lors d'une soirée de rencontres et doivent convaincre les spectateurs. A voir aux Halles...**34**

MAMMIN

L'amour,

oui, mais vite!

THÉÂTRE Dans «Les prétendants», des candidats défilent lors d'une soirée de rencontres et doivent convaincre les spectateurs. A voir aux Halles.

Jeudi 4 décembre 2008

Le Nouvelliste

JOËL JENZER

Une soirée de rencontres pour célibataires. Le cadre de la pièce «Les prétendants» est donné. Mais là où le Collectif Iter innove, c'est dans la forme: durant une heure et quart, vingt spectateurs participent à cette soirée; face à eux, vingt comédiens, les prétendants (dix femmes et dix hommes), qui défilent et n'ont que cinq minutes pour les convaincre, à



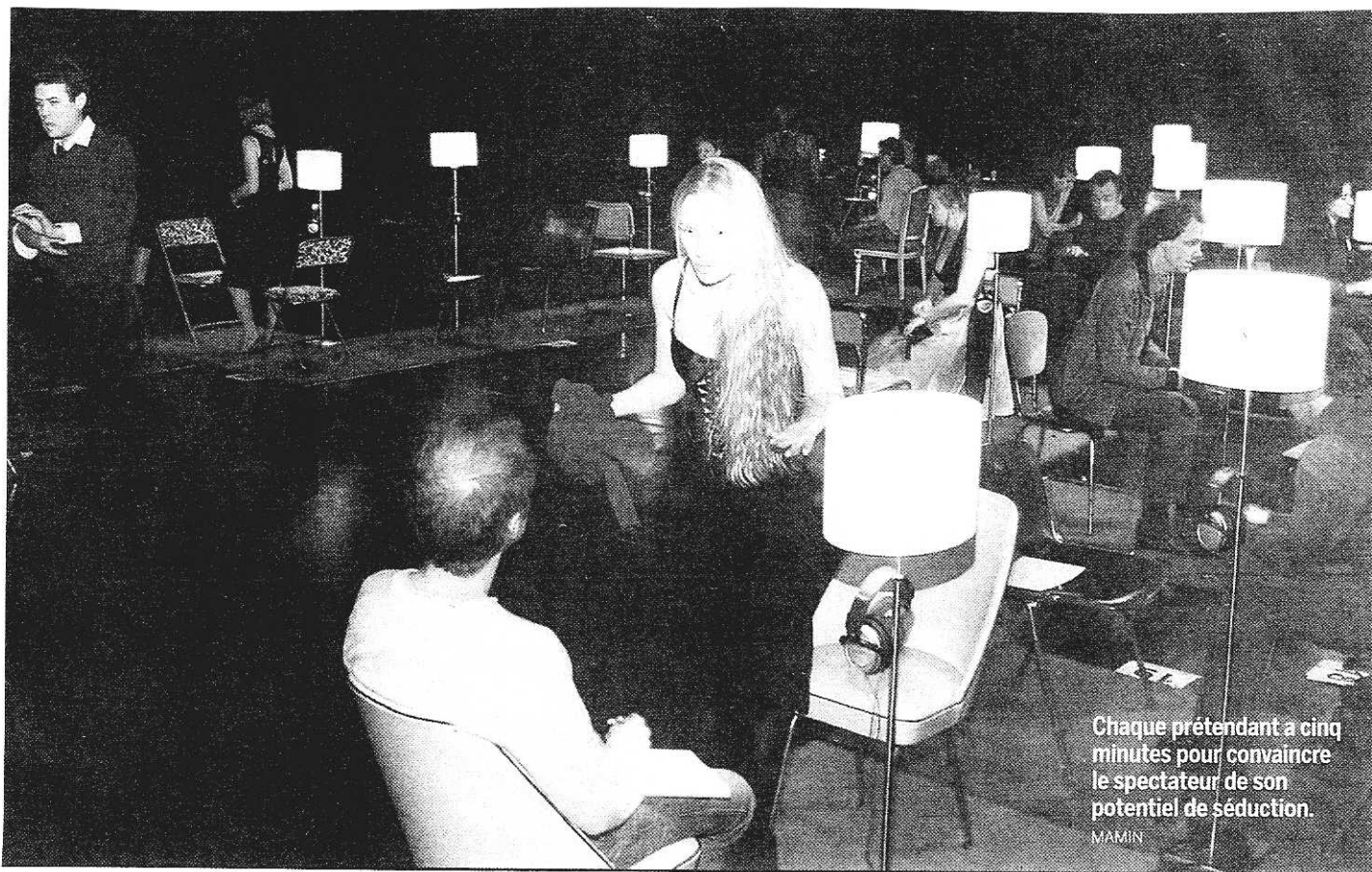
**LUISA
CAMPANILE**

FONDATRICE
DU
COLLECTIF
ITER

«Aujourd'hui, on cherche l'amour comme on cherche du travail»

la manière des soirées speed-dating. Le jeu est lancé et les spectateurs font part de leur sélection à l'organisatrice de cette rencontre. Si un prétendant est choisi, il peut continuer sa cour; en cas de refus, il va tenter sa chance auprès d'un autre... **Mais le bonheur sera-t-il au bout de ce grand bal de séduction?**

«Aujourd'hui, on cherche l'amour comme on cherche du travail», note Luisa Campanile,



Chaque prétendant a cinq minutes pour convaincre le spectateur de son potentiel de séduction.

MAMIN

qui a conçu et mis en scène la pièce avec Guillaume Béguin, et qui fait partie de la distribution.

La comédienne parle de «rétrécissement du temps juste dans l'intime». «Même en amour, on est dans la logique du marketing, on doit choisir de plus en plus vite.» Que les spectateurs frileux et peu enclins à participer à un spectacle

soient rassurés: dans «Les prétendants», il ne leur sera pas demandé de parler ou de jouer sur scène; seul leur choix – oui ou non – est pris en compte dans ce «supermarché de l'amour». Pour monter ce spectacle «court et nerveux», le Collectif Iter a fait appel à quatorze auteurs, dont les textes, commandés, ont été retenus à la suite d'une sélection. Parmi les

plumes qui ont élaboré les monologues dits par les prétendants figurent deux écrivains valaisans, Noëlle Revaz et Bastien Fournier. Sur scène, une belle brochette de comédiens défend les textes. La compagnie théâtrale, basée à Lausanne, a déjà présenté trois spectacles: «La confession» (1999), «Le voyage» (2002) et «Les voix humaines» (2005).

Luisa Campanile, fondatrice du Collectif Iter: «Une des thématiques qui nous intéressent, c'est la solitude contemporaine. Nous travaillons beaucoup sur le rapport un à un, sur la relation.»

Les prétendants, du 9 au 14 décembre aux Halles à Sierre. Du mardi au vendredi à 19 h et 21 h, samedi et dimanche à 17 h et 19 h. Réservations: 027 455 70 30

Sierre

Les Prétendants

Après *La Confession* dans une église, *Le Voyage* dans un wagon de train et *Les Voix humaines* au téléphone, le collectif Iter poursuit son théâtre insolite et personnalisé avec *Les Prétendants*. Une série de rencontres amoureuses écrites par des écrivains suisses et étrangers pour vingt comédiens et vingt spectateurs. Lesquels sont invités à rencontrer et à sélectionner des prétendants au cours de brefs tête-à-tête de cinq minutes. Sous la loupe de ce drill sans merci, lois de la sélection, violence des sentiments et volonté de réussite. Un projet crôustillant, conçu et mis en scène par Guillaume Béguin et Luisa Campanile. **MPG Les Halles de Sierre, rte Ancien-Sierre 13. Tous les jours à 19h et 21h du 9 au 12 décembre et sa 13, di 14 décembre à 17h et 19h. (Loc. www.leshalles-sierre.ch). Puis à Vevey au Théâtre Oriental-Vevey, du 16 au 18. (Loc. 021/923 74 50, www.orientalvevey.ch).**

Le Temps | **Sortir** | du jeudi 4 au mercredi 10 décembre 2008



[MARDI 16.12]

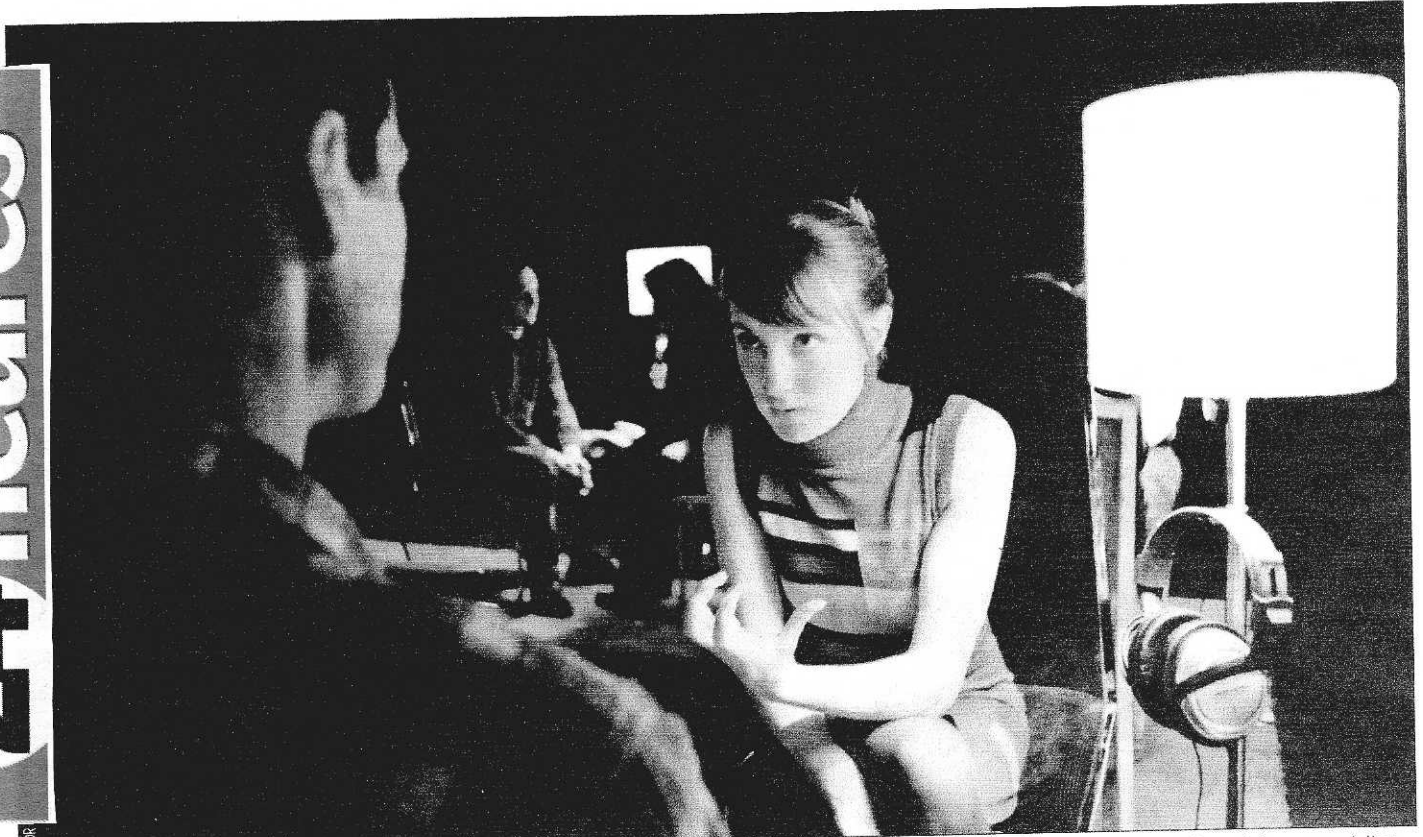
Blind Date

THÉÂTRE C'est une soirée de rencontre pour célibataires. Sauf que dans la salle, il y a vingt comédiens pour autant de spectateurs. Ces derniers rencontrent en tête à tête des personnages en quête de l'âme sœur. Un dispositif très original pour un spectacle inoubliable.

VEVEY, *Les prétendants*, de Luisa Campanile et Guillaume Béguin. L'Oriental, rue d'Italie 22, 19 h et 21 h, jusqu'au 18 décembre. Tél. 021 923 74 50.

Le grand manège du désir et de la solitude

24 heures



RENCONTRES Proximité des corps, intimité des mots: *Les prétendants*, quatrième spectacle du Collectif Iter, met face à face comédien ou comédienne (ici Piera Honegger) et spectatrice ou spectateur. Le jeu en vaut la chandelle.

THÉÂTRE

Une soirée de «speed dating» théâtralisée façon Collectif Iter, ça ne se rate pas. Un spectacle déstabilisant et ludique, intitulé *Les prétendants*: des comédiens yeux dans les yeux avec les spectateurs pour stimuler le désir d'une vraie rencontre. Souvenirs.

MICHEL CASPARY

L'animatrice, sourire en coin, le dit d'emblée aux vingt spectateurs (dix hommes, dix femmes), rassemblés dans la grande salle de l'Oriental-Vevey: «Écoutez vos envies, laissez-vous faire, restez en état de découverte, oubliez-vous dans l'échange!» Tout en l'écoutant, chacun se tortille un peu sur sa chaise, intrigué, un zeste inquiet: et si le jeu devenait traquenard? Mais qui va donc s'installer en face de nous, à tour de rôle, pour tenter de nous séduire? Patience. Présentation d'abord des «prétendants»: dix

hommes et dix femmes également. On ne les voit pas, on les entend. Ils se racontent en quelques mots. Il faudra ensuite en choisir cinq, noter leur prénom sur une feuille, que récupère l'animatrice. Le cadre est strict: les spectateurs vont rencontrer des femmes et les spectatrices des hommes. Comment choisir? Au timbre de leur voix, à leur façon, insolite ou provocatrice, d'expliquer leur motivation. Au hasard aussi, pour être franc. On a donc coché Sandra, Flora, Iris ou encore Vieille Couenne... Chacune aura cinq minutes pour nous convaincre. Puis encore cinq autres minutes si nous sommes d'accord. Après, il faudra trancher: c'est oui ou c'est non.

Les lumières des abat-jour se baissent, entrée des candidats. On a beau savoir que ce sont des comédiens, qu'ils vont jouer un personnage, que les textes ne sont pas d'eux mais de différents auteurs, le trouble reste de mise. Et ce n'est pas fini. Voici la première qui s'installe, juste là, à quelques centimètres de vous,

plante ses yeux dans les vôtres, et vous parle on ne peut plus directement. Proximité des corps, intimité des mots. On écoute, avec cette affreuse question en tête: mais qui est-ce? Dans le stress, son prénom s'est envolé! Est-ce Sandra ou Iris? A la voir, en tout cas pas Vieille Couenne... La jeune femme s'en fiche, elle expose ses souhaits et s'expose. D'un coup, la lumière de l'abat-jour s'intensifie: fin du premier round. Allez, oui, encore une tranche de sa vie. Hélas, sa vision idyllique d'un homme avec qui elle irait jeter un frigo à la déchetterie à de quoi refroidir...

Un ange amoureux

Pas le temps ou presque de souffler, voici Vieille Couenne, râleuse sincère en training trop large. Désolé, on irait bien boire une bière avec elle, mais pour le reste, au secours! Suivront une adepte de la nature ayant connu deux burnouts, une autre qui fait feu de tout bois en rêvant de parcourir avec nous la forêt de la vie, et une autre encore qui se dit volontaire pour se laisser croquer

comme un fruit mûr. L'appétit ne vient pas toujours en mangeant. C'est non, et non, et non. Puis est venu un ange, Iris sauf erreur, dont les mots poétiques et sensuels avaient de quoi vous emporter au paradis. Ce ne fut pas le cas, évidemment. L'amour que vous déclare un personnage, même splendide, ne saurait faire oublier la réalité.

Maigre bilan donc? Au contraire. C'est tout le charme et l'originalité de ces *Prétendants*, moins oppressant que *La confession* et *Le voyage*, du même Collectif Iter et basés sur le même principe de proximité entre comédiens et spectateurs. Ils donnent envie de se laisser aller, puis de s'oublier dans le manège mélancolique ou étourdissant du désir et de la solitude. ■

Oriental-Vevey, encore ce soir (19 h et 21 h). Durée: 1 h 15. Location: 021 923 74 50 ou www.orientalvevey.ch. Puis à la Grange de Dorigny, Lausanne. Du 13 au 18 janvier (19 h et 21 h). Dimanche à 16 h et 18 h. Location: 021 692 21 12.



NUITHONIE «Speed dating» sur scène

Le Collectif Iter place vingt comédiens face à autant de spectateurs pour des saynètes de quelques minutes écrites par différents dramaturges. Une expérience théâtrale déroutante mais passionnante. >

LA LIBERTÉ
«QUOTIDIEN ROMANDS EDITE À FRIEDBURG»

Etre aimé dans l'urgence

NUITHONIE • *Le Collectif Iter s'inspire du «speed dating» et met vingt comédiens face à autant de spectateurs. Un spectacle passionnant.*

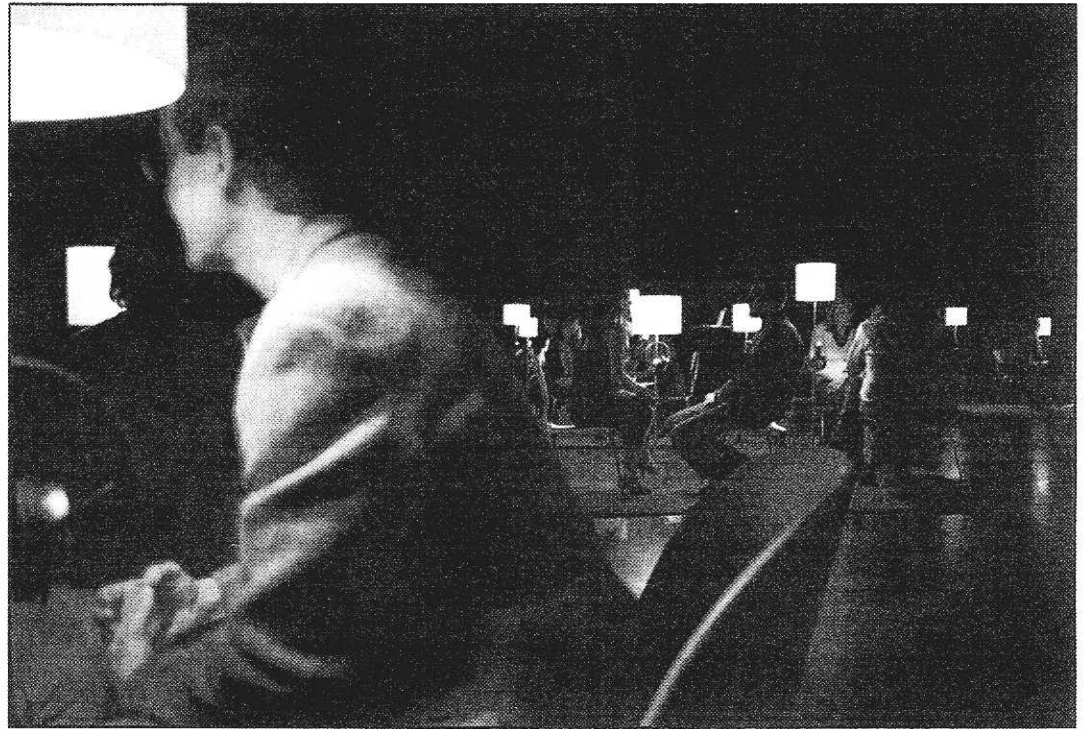
ELISABETH HAAS

Vingt spectateurs, pas moins, pas plus. En face, vingt comédiens dans un rapport de personne à personne. Les chaises sont placées sur la scène, on ne voit pas les gradins. C'est le dispositif avec lequel travaillent pour la quatrième fois, sous le titre «Les Prétendants», les metteurs en scène Luisa Campanile et Guillaume Béguin du Collectif Iter. Expérience faite mardi soir à la Grange de Dorigny, il s'agit d'un spectacle déroutant parce que inhabituel, mais passionnant. A voir du 20 au 25 janvier à Nuithonie.

Tous les prétendants rencontrés ont des fêlures au fond d'eux, des contradictions, une fierté qui cache la douleur de la solitude. De l'ancien engagé pour Médecins sans frontières, torturé, fatigué, qui prend toutes les précautions pour s'excuser de prendre la parole en premier, au scientifique qui prend la relation amoureuse pour une expérience rationnelle, avant d'avouer que son épouse lui manque à mourir et qu'il ne sait comment la remplacer. Du dur au cœur tendre qui se révèle macho au doux rêveur qui vous emporte dans sa poésie du voyage, mais avoue ne pas avoir d'appartement à lui pour ne pas devoir s'installer définitivement, il y a dans ces témoignages, tour à tour drôles ou émouvants, une humanité touchante, qui renvoie à nos propres doutes, nos propres ratages.

Le marché de l'amour

Puis le rythme du spectacle s'accélère, plus de temps pour les longs discours bien intentionnés, la chasse amoureuse se fait pressente, insistante, voire agressive. Il faut un résul-



Quand la recherche de l'amour rejoint le marketing: le spectacle «Les prétendants». HÉLÈNE GÖHRING

tat. C'est que «Les prétendants» exploitent l'idée du «speed dating», ces réunions de rencontre où les célibataires ont 7 minutes chrono pour se vendre à chaque personne et faire leur marché de l'amour.

Le propos du Collectif Iter, derrière ce concept marketing, est de s'intéresser au besoin de se mettre en valeur, à la réalité individuelle qui se cache derrière cette demande intime de trouver l'âme sœur: comment est-ce possible de connaître quelqu'un en si peu de temps? Comment désirer dans l'urgence? Le spectacle va plus loin en confrontant le spectateur au choix, face à chaque prétendant, d'accepter ou non de le voir encore quelques minutes de plus. Le rejet a quelque chose de violent.

Le principe des «Prétendants» prévoit qu'aucun spectateur ne voie exactement le même spectacle. Les comédiens et comédiennes ne passent que quelques minutes en tête-à-tête avec chaque spectateur. En tant que femme, nous n'avons vu que les comédiens, dans un ordre qui n'a pas été celui des autres spectatrices. Les hommes, eux, n'auront vu que les actrices.

Monologues à deux

La pièce reste du théâtre, le spectateur est censé écouter son partenaire parler et ne pas participer activement aux discussions. L'envie est forte de réagir, de bondir, de rassurer, de gifler, de rire à la figure des prétendants. La preuve que les textes, commandés tout exprès

à des dramaturges, nous interpellent, nous renvoient un miroir et jouent cette comédie humaine qui nous fait réfléchir à nos propres attentes.

Le collectif a travaillé de la même manière sur ses trois premiers spectacles avec le metteur en scène Walter Manfrè, qui a initié le principe «un acteur pour un spectateur» en Italie. Luisa Campanile et Guillaume Béguin ont fait le chemin seuls pour parler dans un registre léger de quelque chose de profond. C'est le sourire aux lèvres que le public sort de la salle de spectacle. |

> **Ma et me 19 h et 21 h**
Villars-sur-Glâne

Nuithonie. Aussi les 22, 23, 24 janvier à 19 et 21 h, le 25 janvier à 16 et 18 h. Réservations indispensables au 026 350 11 00.

Ronde des solitudes

THÉÂTRE

Le collectif Iter présente à la Grange de Dorigny *Les prétendants*, un spectacle en forme de rencontre pour célibataires. Critique.

Vous cherchez l'âme sœur? Pas sûr que vous la rencontriez à la soirée organisée par le Collectif Iter, sous le nom de code *Les prétendants*. Présentée à la Grange de Dorigny, cette nouvelle création de la compagnie qui aime à ce que comédiens et spectateurs se regardent dans le blanc des yeux, ironise sur la mode des rencontres rapides pour célibataires endurcis. Chaque spectateur se retrouve face à un cortège de «prétendants», avec lesquels il pourra, pour chacun, choisir ou non de poursuivre pour cinq minutes supplémentaires de séduction forcée.

Côté filles, les rencontres s'enchaînent avec des personnages masculins tout aussi repoussants les uns que les autres. Il y a le minet tout mou qui n'a toujours pas fait le deuil de son ex-compagne, le motard un peu balourd à qui vous ne plairez pas, ou en-

core ce vieux frustré qui se promène avec des photos de lui en travesti sous son air ringard. Le ton devient surtout grinçant lorsque vous vous permettez de renvoyer le séducteur: les répliques des adieux sont souvent les plus surprenantes et donc les plus drôles.

On aime la mise en scène de Guillaume Béguin et Luisa Campanile, tout en sobriété et une classe qui détonne avec cette galerie de personnages peu avenante. Les vingt comédiens séduisent eux totalement, par leur maîtrise du face-à-face et l'intensité avec laquelle ils incarnent leurs personnages. Seul bémol: on aurait souhaité un peu plus de folie et d'originalité, parfois, dans certains textes (14 auteurs signent les partitions, dont Noëlle Revaz ou Michel Layaz). Quoi qu'il en soit, ce moment de théâtre insolite et déroutant mérite vraiment la visite.

ANNE-SYLVIE SPRENGER

Grange de Dorigny, Lausanne.
Jusqu'à dimanche. Durée: 1 h 20.
Rés. 021 692 21 24.
Nuithonie, Fribourg. Du 20 au
25 janvier. Rés. 026 350 11 00.

Simili speed dating entre comédiens et spectateurs



THÉÂTRE. Reflet de l'époque où le bonheur est crypté et agendé, «Les prétendants», ce sont 75 minutes pendant lesquelles spectateurs et comédiens interagissent dans une simulation de soirée speed dating. Faire la cour à l'être désiré... Pfff, complètement dépassé, oui! Aujourd'hui, on veut de la perfor-

mance en haut débit. On prend, on jette. Et on recommence. On consomme l'amour comme un téléphone portable ou une paire de bottes soldées.

Mais sommes-nous plus heureux? - A. L.

«Les prétendants», Jusqu'au 18 janvier à la Grange de Dorigny, Lausanne, et du 20 au 25 janvier à Nuithonie, Fribourg.
www.grangededorigny.ch
www.nuithonie.com

JEUDI 15 JANVIER 2009 - N° 9 LA VOIX GENÈVE

